

L'auteur procède avec méthode, & met dans le développement de ses preuves, un ordre naturel qui en renforce l'impression successive, & en assure le résultat général. Il prévient une multitude d'inutiles objections en avertissant dès l'entrée de l'ouvrage, qu'il faut nécessairement distinguer l'Assomption de la Vierge en elle-même, d'avec les circonstances que des écrivains plus ou moins judicieux y ont ajoutées. *Duo hæc distinguenda occurrunt: existentia præfata Assumptionis, & circumstantiæ ejus seu historia.* C'est pour avoir confondu ces deux choses, que d'oiseux critiques se sont amusés à faire de longues diatribes qui ne touchoient pas même à la question.

Un des endroits où l'auteur raisonne avec une solidité plus marquée, est celui où il examine les raisons du silence des anciens Peres. Il fait voir qu'il n'étoit nullement convenable que dans les premiers tems du christianisme on parlât de l'Assomption de la Vierge; le grand but de la prédication apostolique étant la résurrection de Jesus-Christ, à laquelle rien ne devoit ressembler ni en certitude ni en importance. En général, les plus édifiants détails qui ne tenoient pas directement & formellement au grand objet de l'évangile, pouvoient en quelque sorte en affoiblir l'impression, en dérogeant à la simplicité & à l'unité de l'histoire, en détournant & divisant l'attention des peuples, qui ne pouvoit être trop concentrée sur la seule fin

Rom. 10. de la loi : *Finis enim legis Christus.* Et c'est la raison pour laquelle la vie de Marie & celle des Apôtres ne nous ont point été transmises

* *Diâ. hist.*
art. JAC-
QUES le
Majeur.

dans leurs détails. „ Car il est remarquable, com-
me nous l'avons dit ailleurs * „ que l'his-
toire des Apôtres soit si peu connue, que